

Denak Argian

Journal des paroisses de Notre-Dame-de-la-Bidassoa
Saint-Esprit-de-la-Rhune • Saint-Pierre-de-l'Océan

Tisser des liens



Sommaire

- Dossier :
Vacances :
Le temps des retrouvailles
pages 2 et 3
- Vente
de paëlla pour Haïti
page 6
- Rencontre
avec Peyo Aincy
page 8

Trimestriel n° 53
juin 2010
Le numéro : 1,50 €

Éditorial

Le temps des retrouvailles

Il a suffi d'un nuage islandais pour mettre en émoi le ciel européen et la moitié de la planète pendant plusieurs jours. Les cendres d'un volcan en éruption menaçaient la sécurité aérienne en pleine période de vacances de Pâques : la pagaille. Et tout ça pour quoi ? Pas assez de vent ! Trop mou l'anticyclone pour balayer les poussières.

Allons de l'avant avec la perspective des vacances d'été qui s'annoncent avec ses cortèges de voitures et ses encombrements mais aussi avec des projets plein la tête qui se réaliseront... peut-être ! Du temps que nous pourrions perdre ou dont nous tirerons profit, des propositions pour un ressourcement personnel au plan physique ou au plan spirituel. Des rencontres familiales ou amicales qui nous enrichiront. À chacun de conduire sa vie en cet été de l'an 2010, sans être le jouet des événements. Nous sommes dans un monde

où parfois nous avons l'impression d'être ballottés sans avoir la maîtrise des éléments naturels. Cependant l'homme reste capable de faire des choix dans la vie. Il est à la fois responsable de lui-même et de son entourage.

L'été peut être le moment favorable pour prendre un peu de recul par rapport à l'agitation du monde. Les vacances nous offrent le temps et les moyens de faire une autre expérience de vie, pourquoi pas dans le domaine spirituel ? Soyons à l'affût des propositions qui peuvent être faites par le diocèse ou par nos paroisses, et restons ouverts à tous les appels ou signes qui nous viennent de la part de Dieu à travers nos rencontres.

Jean Duhart, prêtre coopérateur
de N.-D.-de-la-Bidassoa-Hendaye

Vacances : temps des retrouvailles

Tisser des liens

L'évolution de notre organisation sociale nous contraint à des retrouvailles en pointillés au sein des familles et entre amis. Dans notre vie hachée par les obligations du travail, l'éloignement géographique et les heurts ou malheurs de l'existence, les vacances représentent le grand trait d'union. Avoir enfin du temps à donner sans compter, aide à se retrouver soi-même au contact des autres.

Rencontre avec madame Giraud

L'appel de la tribu

Aux portes de Saint-Jean-de-Luz, ce grand et beau château respire la joie de vivre, en particulier pendant les vacances. Avec son mari, M^{me} Giraud accueille le plus souvent possible ses cinq enfants et ses douze petits-enfants. Cette « bonne maman » dynamique et dévouée a bien voulu nous raconter ces retrouvailles régulières.

- Pourriez-vous nous présenter votre famille

- Dispersés dans la banlieue parisienne et à Bordeaux, mes enfants et petits-enfants âgés de 22 ans à 6 mois reviennent tous chez nous avec enthousiasme, trop heureux de se retrouver entre cousins. Depuis trois générations nous avons une tradition de familles nombreuses où l'esprit d'accueil est fondamental.

Y a-t-il des problèmes de générations entre vos jeunes ?

Absolument pas, les aînés sont merveilleux avec les petits, ils jouent avec et s'occupent d'eux. Ils ont conscience qu'ils ont beaucoup de chance de pouvoir vivre ici des vacances en liberté et acceptent volontiers les règles concernant les sorties et la vie en groupe.

Comment gérez-vous l'intendance de cette grande maisonnée ?

Mes enfants et petits-enfants viennent un peu par roulements, en fonction de leurs autres activités, engagements ou études. Mais nous essayons de nous retrouver au moins quinze jours ensemble: formidable mais suffisant pour le bonheur de tous, car les tâches sont lourdes et les caractères différents.

Chacun met la main à la pâte et chaque parent s'occupe de sa petite tribu; les pe-

tits enfants sont très attentionnés et font tout pour ne pas nous déranger. La maison est grande, nous pouvons trouver des espaces de retrait.

Des tensions ?

C'est normal. Nous connaissons nos enfants, moins bien leurs conjoints qui ont peut-être une autre éducation. Il peut y avoir des sujets de discorde. Dans ce cas, on dit délicatement et calmement que l'on n'est pas d'accord. Mais avec beaucoup d'amour et surtout de dialogue, on peut passer sur tout.

Je veille à ce que les enfants soient polis et respectueux; parfois ils viennent se confier. Je voudrais leur donner l'exemple de parents à l'écoute de tous et semer des valeurs où la pratique religieuse a sa place, en toute liberté.

Et quand ils s'en vont ?

C'est très tristounet mais je récupère vite de mes fatigues en pensant que les vacances suivantes sont proches et que je peux aussi aller voir mes enfants.

Le mot de la fin: donné par sa fille Sabine.

Maman est le pilier de la maison et nous ne pourrions nous passer d'y revenir. À nous de transmettre ce rayonnement.

Propos recueillis par Yvette Etcheverry

« Les enfants reviennent tous chez nous avec enthousiasme. »





Les anniversaires et autres fêtes se célèbrent dans le groupe.

Camping: les copains d'abord

Nous autres, habitants sédentaires du Labourd maritime voyons arriver les camping-cars, les caravanes, les tentes, avec une certaine méfiance et un brin d'amusement, devant ces nomades qui nous arrivent aux beaux jours. Mais, en dehors des professionnels du tourisme, que savons-nous d'eux ? Une petite enquête nous a paru nécessaire. Il en ressort une réalité sympathique qu'il est bon d'explorer.

Tout d'abord les vrais nomades, ceux qui ne font que passer, en route vers d'autres destinations, en général direction le Sud: on voit leurs véhicules s'avancer lentement, avec précaution, cherchant le coin convenable pour la nuit.

Il y a surtout les amoureux du Pays Basque, ceux qui souvent reviennent chaque année, attirés par la mer, la montagne, la gaieté des villages et des ports, les fêtes,

la musique, la danse. Mais pour apprécier cet agréable environnement, il faut se sentir chez soi, à l'aise, trouver ses marques et s'organiser. L'art du responsable de camping consiste à créer un espace favorable à cet enracinement provisoire: amabilité, maintien de l'ordre et du calme, dépannage si nécessaire.

Tout ceci étant réuni, les choses sérieuses commencent: on retrouve les amis des années précédentes, dont on s'est assuré préalablement de la présence par un coup de téléphone ou un mail. On admire la croissance des enfants, on échange les dernières nouvelles sur les familles et les absents. Les liens distendus se renouent, les habitudes de voisinage reprennent, en particulier les expéditions en groupe vers les « ventas », les randonnées en montagne, l'heure de l'apéritif pris en commun, avec les amis. Dans un des

campings, on accroche une grenouille en peluche en tête de son lot pour signaler qu'aujourd'hui, les amis peuvent venir prendre ce fameux apéritif sous le totem du clan.

Bien entendu, les anniversaires et autres fêtes se célèbrent dans le groupe, et celui dont l'anniversaire est en période de vacances, doit prévoir l'événement, même si les frais sont pris en commun. En cas de problème, dégâts matériels, véhicules en panne, maladie, la solidarité joue et le groupe fait le nécessaire pour que la famille amie soit dépannée. La difficulté affrontée en commun fera partie des souvenirs qui cimentent l'amitié et consolident ces liens qui au fil de l'année se distendent puis se renouent chaque été. Ainsi, ce village éphémère retrouve, l'espace des vacances, l'esprit de tous les villages.

Gérard Dupuy

Au bonheur des enfants

Agnès, Alexis et Gabriel ont trente ans: ce sont des triplés qui, devenus grands, conservent des liens très forts et très particuliers. L'époque où, dans leur poussette à trois places, ils suscitaient la curiosité des passants est depuis longtemps révolue, mais il leur arrive encore de parler d'une seule voix.

Enfants, ils vivaient dans une grande ville et passaient l'été sur la côte basque, chez leurs grands-parents paternels. Écoutons-les évoquer ces souvenirs déjà anciens.

« C'était si agréable, sourit Agnès, de profiter de la plage...

- Oui, renchérit Gabriel, et nous étions libres, bien plus libres qu'à Nancy Vous vous rappelez ?

- Mais il y avait mieux, beaucoup mieux que la plage ou la liberté s'exclame Alexis. Vous oubliez l'essentiel » Un peu narquois, Agnès et Gabriel interrogent du regard cet Alexis qui a toujours passé pour le plus sensible du trio.

« Vous oubliez l'essentiel: Papa était avec nous. » Personne n'a plus envie de se moquer, c'est même une certaine émotion qui s'empare des jeunes gens. Leur père, en effet, très pris par son travail, ne rentrait à la maison qu'en fin de semaine. Ses enfants le voyaient peu, trop peu à leur gré et attendaient avec impatience les quelques jours de vacances qu'il partageait avec eux. Les langues se délient:

« C'est vrai, il était heureux de nous faire découvrir son Pays Basque...

- Il savait où pêcher les plus grosses crevettes.

- C'est lui qui nous a expliqué le phénomène des marées. En classe, nous n'avions rien compris !

- Devant la mer, il nous parlait des marins d'autrefois: ceux qui pêchaient dans le golfe de Gascogne et ceux qui allaient jusqu'à Saint-Pierre-et-Miquelon. Il aimait bien les corsaires luziens !

- Les jours de pluie, il avait des idées de promenade. Grâce à lui, nous connaissons toutes les chapelles du Labourd...

- Nous avons six ans la première fois où il nous a emmenés à la Rhune: il était fier de nous !

- Il nous montrait les chemins où il jouait avec ses copains. Et aussi la petite église où il avait servi la messe.

- Amatxi nous racontait ses bêtises Elle confectionnait ses gâteaux préférés.

- C'était très important pour lui de nous voir ainsi inscrits dans sa lignée.

- Oui, il aimait ces moments où nous tissions des liens avec lui et, à travers lui, avec nos grands-parents. À la fin des vacances, nous comprenions beaucoup de choses. Et pas seulement le phénomène des marées !

- Il nous apprenait ses chansons préférées ! »

Et les triplés, en chantant, se mettent à la recherche de leur père histoire de tisser des liens.

Michèle Hiribarren

« Papa nous a fait découvrir le Pays Basque. »



Accueillir dans les paroisses

Vivre et avancer ensemble

L'été est fait de rencontres, c'est le temps idéal pour le partage, l'écoute, l'accueil et la compréhension de l'autre. C'est un temps idéal pour ouvrir les cœurs et les églises.

A maintes reprises nous sommes appelés à un mieux vivre ensemble et des campagnes pour le respect, le civisme, la tolérance mettent en relief cette nécessité dans bien des domaines de la vie en société. En Église aussi, mieux on se parle, mieux on s'entend pour reprendre ce slogan d'une opération récente de communication. Cela suppose l'attention et l'accueil de l'autre, s'accepter, se comprendre n'est-ce pas mettre en pratique et avancer dans la fraternité? La vie de la paroisse ne se réduit pas aux seules activités culturelles et notre communauté manifeste sa vitalité également par son engagement en faveur de la cohésion sociale, dans sa capacité à donner des couleurs à la vie des autres.

Place à l'accueil et la rencontre

Notre cité, station estivale et balnéaire se prépare à recevoir avec les communes voisines de nombreux vacanciers et visiteurs. Dans nos familles le temps des retrouvailles de l'été se rapproche et notre paroisse se met au diapason des vacances, à côté des autres associations locales, pour renforcer cette convivialité.

Allons vers les autres durant cette saison privilégiée, donnons de notre disponibilité et de notre temps pour la rencontre que nous soyons en séjour ou résidents, accueillir l'autre, qu'il soit familial, étranger, vacancier, visiteur ou de passage.

Quelques temps forts

Ainsi après les fêtes de clôture de la catéchèse en juin et celle du Groupe Scolaire St-Vincent, après les derniers rendez-vous d'aumônerie des jeunes, ceux des Mouvements qui sont autant de rencontres festives



Fête basque.

et de prises de contact pour l'année suivante, l'été pousse à son tour à l'hospitalité:

- *Accueil en église*, des nombreux vacanciers et touristes, dans nos assemblées dominicales, autour du verre de l'amitié où se crée et se renoue des liens. C'est la visite commentée de l'église Saint-Vincent chargée d'histoire mais aussi lieu où célèbre la communauté chrétienne.
 - *Accueil de pèlerins*, de marcheurs, de groupes pour répondre à leur demande, d'un lieu de pause, d'hébergement ou d'aide matérielle.
 - *Accueil des réalités* du travail saisonnier, des métiers du tourisme, induits par cette activité économique par du temps dédié à l'expression de ses contraintes et de ses atouts.
 - *Accueil à se ressourcer* à partir des possibilités de haltes spirituelles, de temps de réflexion proposés sur notre secteur.
- Accueil du temps libre* autour du calendrier estival de nos paroisses, des événements festifs colorés et animés par le fort caractère de notre culture, de la découverte du patrimoine.
- *Accueil de la richesse culturelle*, dont les concerts d'orgue dans nos églises.
 - *Accueil de la vie paroissiale* en particulier lors des fêtes

locales et des kermesses de l'été préparées avec tant de bénévoles, même d'un jour. Moment où l'on met à distance ce qui nous accapare et nous dérange pour laisser place à un vivre ensemble détendu et amical.

- *Accueil à la solidarité* car il n'y a pas de vacances pour l'entraide. Les structures paroissiales fonctionnent et font appel à tous les concours généreux et dévoués tant lors des braderies de l'été en faveur des personnes démunies, que pour les visites des personnes âgées ou malades.

- *Accueil des familles* et des enfants en vacances. Donner une occasion unique de passer des vacances à des personnes qui n'en connaissent que le mot en lien avec l'équipe du Secours Catholique.

Voilà pour un chrétien des occasions variées pour offrir avec simplicité mais avec cœur cette attention à l'autre au nom de l'Évangile.

Chers amis qui venez dans notre région soyez bienvenus parmi nous. Ensemble « prenons du temps pour n'avoir d'autres occupations que rencontrer ceux qui croisent notre chemin, s'arrêter pour leur tendre la main, leur sourire et leur parler. »

Gilbert Ponticq

Urrugne

Notre-Dame de Sokorri

La chapelle Notre-Dame de Sokorri a bénéficié de travaux d'embellissement à l'initiative de l'association Sokorriko Ama. Cette chapelle, érigée en 1750 par des marins reconnaissants à la Vierge de leur avoir portés secours, accueille depuis lors les prières mariales de nombreux pèlerins. Un parvis en dalle de pierres a remplacé le gravier devant la chapelle et un bateau portant le nom de l'association a été suspendu à la voûte.



En marche

avec les enfants

Le 1^{er} juillet, une journée pastorale rassemblera les élèves de l'école Saint-François-Xavier autour d'une marche et d'une célébration à l'oratoire de la montagne de Ciboure. Le retour se fera par Insola en faisant halte à la chapelle d'Olhette.

Ciboure

Fête-Dieu

Le dimanche 6 juin, pour la Fête-Dieu, La procession du saint sacrement ira jusqu'à la maison « aux Glycines ».

Secours Catholique

Des changements importants du côté du Secours Catholique: c'est une boutique solidaire tous publics qui va s'ouvrir à Socoa sur la rive droite de l'Untxin, près du kiosque. Désormais, le vestiaire de Saint-Jean-de-Luz sera réservé aux SDF. Vous trouverez des informations plus précises et plus détaillées dans le numéro de rentrée.

Notre-Dame-de-la-Bidassoa (suite)

Des dates pour l'été

DIMANCHE 13 JUIN

• profession de foi
église Saint-Vincent à 10h30

VENDREDI 23 JUILLET

• braderie d'été
villa Marie de 9 h à 17 h

DIMANCHE 1^{ER} AOÛT

• kermesse paroissiale
Saint-Vincent - villa Marie

TOUS LES MERCREDIS DE JUILLET ET AOÛT

• visite commentée - église Saint-Vincent 10h30

DIMANCHE 8 AOÛT

• fête basque
messe solennelle
église Saint-Vincent à 10 h

DIMANCHE 18 JUILLET

• fête de la mer
église Sainte-Anne à 10h30

DIMANCHE 25 JUILLET

• fête de Béhobie
église Saint-Jacques à 10h30

Saint-Jean-de-Luz

Un bâtiment neuf au collège Sainte-Marie

L'Ogec du collège Sainte-Marie a entrepris des travaux de rénovation dans le bâtiment le plus ancien du collège catholique de la rue Saint-Jacques. Les étages seront entièrement refaits et les salles nouvellement disposées avec accès pour les personnes à mobilité réduite. Les cours continuent normalement au collège grâce à une nouvelle distribution des salles de classe.

Encore une voiture à gagner à la kermesse!

Oui, cette année encore, le premier lot de la kermesse paroissiale prévue le week-end du 21 au 21 août sera une Twingo! Bravo aux enfants de l'école Saint-Joseph qui proposent déjà des billets à leur famille et à leur entourage! Tous pourront en acquérir très vite aux entrées des messes du dimanche!

Les fêtes de la foi

Le troisième trimestre est le temps des grandes célébrations de la foi pour les enfants et les ados de notre paroisse. Déjà le 17 mars près de 90 enfants de Saint-Pierre-de-l'Océan avaient vécu le sacrement de la réconciliation au refuge d'Anglet, dans la communauté des sœurs Servantes de Marie. Le dimanche 16 mai, ce sont aussi 96 pré-ados qui ont renouvelé les promesses de leur baptême dans les trois relais, alors que 80 enfants ont communiqué pour la première fois le dimanche 30 mai, jour de la fête des mères. Enfin, le samedi 10 juin, 100 jeunes de cinquième reçoivent le sacrement de Confirmation des mains de M^{gr} Marc Aillet, en l'église d'Urrugne. Belle fidélité à tous ces enfants et jeunes et grand merci à leurs accompagnateurs remplis de patience et de foi!

Au revoir père Ttote Ardohain

Arrivé parmi nous il y a trois ans à peine, le voilà partant déjà pour retrouver Bayonne sur la rive droite de l'Adour. Le père Ttote vient en effet d'être nommé prêtre coopérateur pour renforcer l'équipe des prêtres de la paroisse Saint-Vincent de Paul - Saint-Étienne. Nous regrettons son trop court ministère dans notre paroisse où il était bien apprécié par les jeunes collégiens et lycéens et les animateurs qu'il accompagnait. Sans doute y a-t-il des besoins plus grands ailleurs!

Messe des vacanciers le mercredi de juillet et août

La messe du mercredi soir à 18h30 à l'église est plus particulièrement destinée aux vacanciers. Cette messe est précédée du chant des vêpres pendant lesquelles on évoque les intentions inscrites sur le livre d'or par les visiteurs de l'église.

Haurren gauza baliosena eta ametsa lurralde batetarik bertzero

Gauza aintzez inguratuak bizi gira; batzuek behar beharrezkoak; bertze asko baitezpadakoak bilakatu edo hola iduritzen zauzkigunak. Guk aisialdi, edertasun edo errextasunaren gatik hautatuak, bertze aintzek hoi enizaitea ere ez dezakete asma, hain dira egunerokoaz behartsu.

« ZOIN DA ZURETZAT GAUZA BALIOSENA? »

Galdera hau pausatuta diote sei eta hamabi urte artean duten Kamerundar haur batzuei han gaindi ibilki zen argazkilari batek.

Eta Lukasz Sokol harritu da haur batzuek ez baitzuten deus erakusteko. Gauza bat hautatu dutenetan, guretzat eguneroko arrunta daukaguna ferekatu dute. Hala nola salboia, ez baita etxe guzitan sartua oraino; aihotza, balio handiko lan-tresna; entsalada-untzia, hunen barnean bizitzeko hazkurria baitute aurkitzen suerte onekoek.

12 urteko Elorian nexkak, oihanean moztu duen makila hartu du: hunekin manioka-kuskusa gisatuko baitu. Aldiz, Estella-k, 14 urte, zumezko saskia eman du bizkarrean, egurra bildu ondoan sua pizteko. Selma-k, 9urteko mutikoak bi eskuetan polliki atxikiz erroak erakutsi ditu: dutea eta sendagaiak ontzeko. Bona-k, 10urteko mutikoak, begitarte triste, amak hil aintzin eskainitako kaxoak ateratzen ditu; Sal Diani, plaztikazko kikera laranja-kolorekoarekin atera da etxolatik: eta zer du horren barnean? Bizia: egun guziz, malaria eritasunaren kontra iresten dituen kaxetak.

Gero heldu dira berek muntatu jostagailuak, mai zenik bildu zur puskekin edo banbu adarrak moztuz moldatuak: bizikleta, moto edo kamiun, arrudak onbor xerraz eginik. Haurra harro da bere eraikuntza presentatzea eta jostetarako erabiltzea, bistan da.

“ZER DA ZURE AMETSA? galderari, aintzek ez zuten ihardesten ahal, ez baita egunerokoari lotua ametsa, haur horientzat!..

Orai Ruandan, Kongo eta Burundin lan bera egin ondoan, Indiako bidea hartugogo du.

Eta guk ariketa bera egin bagineza, gure familiako edo topatzen ditugun gaztetxoekin, zer ihardokiko ote lukete?

Edo guk, helduek, bakotxak, gure ihardespena zoin litzateke?

Helduden aldian ikusiko dugu gure inguruan bizi diren hurrek zer dioten...

Extrait d'un article d'Anne Guion
(Hebdomadaire La Vie)
Traduit en basque par Graxi Solorzano.

Procès de sorcellerie au Labourd

L'association Lapurdi 1609-2009 a édité un ouvrage bilingue. Il regroupe la majeure part des contributions au travail de mémoire sur les événements dramatiques survenus voici 400 ans.

Historiens, ethnologues, écrivains, artistes et poètes ont chacun amené leur pierre à un mémorial collectif symbolisé par la sculpture monumentale de Nestor Bazterretxea installée Place 1609 à Saint-Pée. L'ouvrage est en vente en librairie.

Vente de paëlla pour Haïti

Un nouveau départ

Le samedi 8 mai 2010, une vente de paëlla a été organisée par l'APE de l'école publique d'Ascain sur la place du fronton dont les fonds récoltés (1.441 euros) ont été intégralement reversés à l'association AFEJ (Les Amis de la fondation Enfant-Jésus). Cette association a pour but d'aider financièrement et matériellement les enfants défavorisés d'Haïti, plus particulièrement ceux pris en charge par la fondation Enfant Jésus (FEJ).

Souvenons-nous, le 12 janvier 2010, un violent séisme frappait Haïti laissant derrière lui plus de 220 000 morts, 300 000 blessés dont 4 000 amputés et plus d'un million de personnes délogées, les orphelins se comptent par dizaines de milliers. Nous avons adopté notre dernier enfant à Haïti. Il s'appelle Tévès et il est



Enfants de l'orphelinat de la fondation de l'Enfant-Jésus.

d'origine haïtienne. Nous avons connu la fondation Enfant-Jésus et vu de nos propres yeux l'énorme travail que cette fondation fait sur place. Le siège administratif a été complètement dévasté, l'école et l'orphelinat sérieusement endommagés et il faut tout reconstruire à nou-

veau (à titre d'exemple, prix moyen d'une citerne d'eau: 23.000 dollars). Nous nous devons de venir en aide aux populations, aux enfants en particulier. Ne les oublions pas! Ils ont toujours besoin de vous!

Gema Janin

« Quitte ton pays et va dans le pays que je te montrerai » (Gen.12.1)

Sœur Janine Sein si modeste et discrète, ne pensait pas lorsqu'elle est venue en France, recevoir le 5 juin la médaille de Chevalier de la Légion d'Honneur. Cette distinction si prisée par les « people », lui a été attribuée pour son amour et son dévouement pour le peuple des petits, des humbles et des souffrants.

Cela fera cinquante ans au mois de juillet, date de son jubilé que sœur Janine appartient aux « Filles de la croix » et presque quarante ans qu'elle se dépense sans compter en terre africaine, en Côte d'Ivoire.

À Niellé, aidée par deux autres sœurs, pendant 24 ans, elle a dans un dispensaire rudimentaire consacré son temps aux malades handicapés ou mentaux, aux accouchements, à l'alphabétisation et l'apprentissage de la couture.

Depuis 1999, à Korhogo, elle se dévoue au centre Saint-Camille dont elle est devenue la directrice. Soins aux malades mentaux, scolarisation des enfants, nourriture des prisonniers politiques elle se dépense sans compter et s'attache à donner un futur à ses protégés en leur enseignant le jardinage, l'élevage, le bricolage et pour les femmes la couture et la broderie.

Agée aujourd'hui de 70 ans, elle poursuit sa tâche inlassablement. Elle écrivait dans un courrier: « Malgré un travail intensif, l'activité me garde en forme, c'est surtout le fait de donner l'espoir et le sourire aux malades qui m'animent. Lorsque je n'ai plus rien à faire, je me sens inutile. ».

Si le dévouement et l'engagement ne sont pas l'exclusive des chrétiens, la douceur de sœur Janine, sa disponibilité et son amour des autres font d'elle l'apôtre du Seigneur.



Sœur Janine au dispensaire.

Paulette Villert

Animations

Ça bouge près de chez vous !

Saint-Jean-de-Luz - Saint-Pierre de l'Océan

Les mardis de l'été

Chaque mardi après-midi des mois de juillet et août, à 17h30 la paroisse Saint-Pierre-de-l'Océan propose un temps de formation spirituelle ou une ouverture culturelle pour ne pas bronzer idiot !

Rendez-vous à la chapelle de la Sainte-Famille, au quartier Urdazuri.

Voici le programme de cette année :

- 6 juillet: famille et vocations. par M^{gr} Marc Aillet, évêque du diocèse de Bayonne
- 13 juillet: questions de bioéthique à la lumière de l'Évangile. par Patrick Serres, chirurgien ORL retraité, master de bioéthique.
- 20 juillet: servir les pauvres en vérité par Dominique Robin, professeur agrégé d'histoire.
- 27 juillet: la Sixtine d'Orient - Fresques du monastère orthodoxe de Burovine en Rou-

manie par Daniel Cordonnier, professeur émérite de néphrologie du CHU de Grenoble.

- 3 août: un tympan roman: Conques. Par M^{me} Béatrice Bustarret.
- 10 août: l'économie au risque de l'amour à la lumière de l'encyclique *Caritas in Veritate* par Philippe Chalmi, directeur de master à l'université Paris Dauphine.
- 17 août: Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, un saint hors norme et très proche. par M^{gr} André Dupleix, secrétaire adjoint de l'épiscopat.
- 24 août: Vitraux, sculptures, peintures de Notre-Dame de Paris « la Bible à livre ouvert » par M^{me} Claude Gosset Grainville.
- 31 août: compassion et espérance
J'étais malade et vous m'avez visité Mathieu ch. 25 par le docteur Marc Renoux, praticien hospitalier à l'Hôpital Marin d'Hendaye.

Accueil et visite de l'église

Tous les jours, trois équipes de paroissiens se succèdent pour accueillir et renseigner les touristes qui entrent dans l'église entre 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Chaque jour une visite de l'église est proposée gratuitement à 17 h.

Pour les odos et les jeunes

Les jeunes de Bideko ouvrent leur amitié aux jeunes vacanciers lors d'une journée d'échange et de partage: ce sera le dimanche 18 juillet.

Kermesse dans les relais

- Dimanche 8 août. Kermesse paroissiale de Saint-Jean de Luz.
- Samedi 21 et dimanche 22 août. Kermesse paroissiale de Ciboure
- Samedi 11 et dimanche 12 septembre (attention au changement !)

Saint-Esprit-de-la-Rhune

Kermesses

Kermeza okasione bat dugu familien artean lokarrien azkartzeko. Eta zertako ez, parropia osatzen duten 3 herrietako familien arteko lokarriak egiteko.

Chacun de nous est invité à prendre part suivant ses disponibilités aux diverses propositions qui nous sont faites. Chaque kermesse est

un moment de convivialité.

- Dimanche 20 juin: Saint-Pée-sur-Nivelle
- Dimanche 27 juin: Ascain
- Dimanche 25 juillet: Sare

À noter aussi:

- Samedi 17 juillet à Ustaritz, chez les Filles de la croix, jubilé de sœur Janine Sein
- Mercredi 14 juillet, pèlerinage en langue basque à

Arantzazu (Gipuzkoa). Le doyenné organise le transport en autobus.

Renseignements et inscription avant le 5 juillet dans les relais paroissiaux. Ez da lehen biziko aldia beila hori egiten dugula. Bide, kantu, otoiz, bazkari, dantza... guziek beila osatzen dute.

Chapelle de Sainte-Madeleine d'Otsanz

Le 22 juillet prochain, notre évêque M^{gr} Marc Aillet procédera à la bénédiction de la chapelle située sur la commune d'Ustaritz. Lorsque le cinéaste René Clément a acquis la propriété sur laquelle elle se trouve, il s'est promis de reconstruire cet édifice chargé de mémoire qui était complètement en ruine. Son épouse qui habite Saint-Pée a respecté sa volonté et avec une grande ténacité a mené le projet à son terme. La chapelle très ancienne était une étape sur le chemin de Compostelle et la ferme attenante abritait autrefois un hospice pour les pèlerins. Elle se trouve à la jonction des communes de Saint-Pée, Souraïde et Ustaritz. Jusqu'en 1968 des processions communes aux trois paroisses avaient lieu chaque année pour aller prier sainte Madeleine. La chapelle peut être visitée librement.



Une année riche pour Bideko Lagunak!

Bientôt la fin de l'année scolaire 2009-2010 pour les jeunes et les animateurs de « Bideko Laguna ». Faisant fi des frontières entre établissements scolaires, une trentaine de collégiens et une quinzaine de lycéens se sont rassemblés chaque mois. Tous ont pris un grand plaisir à se retrouver pour vivre des moments de partage, de joie, de réflexion, et de prière...

Les Journées mondiales de la jeunesse du 27 mars dernier à Saint-Jean de Luz ont été une apogée ! Ils étaient environ 200 jeunes autour de leurs accompagnateurs, des prêtres et de Mgr Aillet, réunis au nom du Christ. Ce rassemblement leur a permis de vivre un grand moment de foi, de ne pas se sentir seuls chrétiens dans leur coin de paroisse et de se rendre compte que fête, danse, prière (peuvent très bien « cohabiter »). Enfin, forte du succès de l'an dernier, « Bideko Laguna » propose une nouvelle sortie estivale le dimanche 18 juillet pour tous les adolescents du doyenné et les jeunes estivants en vacance sur la Côte Basque. Pourquoi ne pas renouveler l'activité du parc aventure ? La journée se terminera par la messe de 18h00 qu'ils animeront en l'église Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean de Luz. Rendez-vous le 18 juillet !

Guy Landes

Rassemblement du dimanche des Rameaux.



Église Saint-Vincent d'Hendaye

La musique sacrée, en fond sonore

Dans la lumière estivale, et les rumeurs des rives, notre église aussi, est un havre propice.

La musique est certainement thérapeutique: pourvu que notre tréfonds sensible, accaparé par des harmoniques immémoriales, parvienne à des émotions, dont le bonheur primordial se rehausse dans le silence rénové. Ce remaniement fondamental nous incline à nous réordonner.

La musique et le chant sacré suscitent, en outre, d'opportunes propensions: méditation et prière.

La méditation, cette faculté de rassembler, en un moment d'élucidation éphémère des instances profondes de notre « être au monde », de circonscrire ce en quoi, et pour quoi, dans la durée vitale, elles auront été éprouvées; saisir ce à quoi, nous désirons, ou nous acceptons de les faire servir.

La prière, si diverse, mais qui, en nos intimités, paraît culminer:

En l'acte impérieux d'un élan débordant de Louange à Dieu, « *qui est, et qui vient* ».

Ou (et), en un lâcher-prise de soi, pour une vacuité, à même de s'ouvrir à plein, au Don immédiat, et fidèle, du Seigneur.

Fasse que cette halte procure à tous, vie, santé, et espérance !

Dominique Cabanac

Rencontre avec Peio Aincy

Une histoire basque

Peio Aincy, directeur de l'office de tourisme de Saint-Pée a relevé le défi de mettre sur pied le musée de la pelote basque. Rencontre...

- Peio Aincy, vous êtes le président de l'office du tourisme de Saint-Pée, dites nous comment est né ce projet.

- Jean Marc Dupont a proposé cette idée en 2003. Dans la perspective de la déviation de la circulation routière en provenance de Saint-Jean-de-Luz, nous avons fait la liste des initiatives qui inciteraient les visiteurs à s'arrêter au village et permettraient de dynamiser le bourg.

Saint-Pée est un des grands centres de la pelote au Pays Basque, Gantxiki y a inventé la Xistera en 1857, c'était donc un bon thème pour valoriser l'image de notre village. Quand j'ai présenté le projet à madame le Maire elle y a adhéré tout de suite. Nous avions besoin de locaux appropriés et pour diminuer les coûts de fonctionnement nous voulions confier la gestion du musée au personnel de l'office du tourisme. Le déplacement de ce dernier en 2005 sur un site plus vaste nous a permis de commencer les travaux. La muséographie a ensuite été confiée à Véronique Chevalier qui avait déjà réalisé le Centre d'interprétation du patrimoine d'Ainhoa. Quatre ans plus tard, en 2009 nous avons inauguré le musée « Pilotari ».

- Le budget d'investissement a dû être important ?

- Le coût total s'est élevé à 410.000 euros, financé par



la commune avec une subvention à hauteur de 25% du conseil général et du conseil régional.

L'apport au patrimoine collectif est considérable. Nous avons réuni une collection de plus de 2000 photos. Tous les anciens joueurs de Saint-Pée sont exposés et notre recherche documentaire continue pour faire de ce musée un conservatoire de la pelote.

- Comment les habitants de Saint-Pée ont-ils accueilli ce centre de mémoire collective ?

- La pelote est dans le cœur de chacun depuis la plus tendre enfance. Le fronton et le trinquet sont les berceaux de la convivialité dans notre village. Les réactions sont diverses. Pour les uns, l'intérêt de la pelote est sur le terrain plutôt que dans un musée. D'autres nous reprochent de vouloir leur faire payer un droit d'accès à un patri-

moine commun. Tous les vrais amateurs de pelote qui ont franchi la porte sont repartis les yeux rougis par l'émotion. Je suis persuadé qu'avec le temps tous les habitants viendront nous rendre visite car c'est un peu de leur passé, de l'histoire de Saint-Pée et de celle du Pays Basque qui se trouve là.

- Et les visiteurs de l'extérieur ?

- Ce qu'ils apprécient le plus c'est la dimension pédagogique. Grâce à l'utilisation de techniques multimédia pour présenter les différents jeux de pelote, ils repartent en ayant compris les bases essentielles de ce sport. Nous avons des visiteurs de tous âges, des groupes et des familles. La visite autoguidée dure 45 minutes et nous n'avons vu personne l'écourter.

Propos recueillis par
Jean Sauvaire

Fabrication des pelotes

La fabrication des pelotes fait partie des métiers très anciens. La société Punpa installée aujourd'hui à Saint-Jean de Luz, les produit depuis quatre générations. Elle emploie treize personnes et c'est la seule entreprise de ce type dans l'ensemble du Pays Basque. Outre la

production de tous les genres de pelotes pour les frontons et murs à gauche, elle fabrique également des gants de cuir. Tous les joueurs professionnels de pala de Bilbao viennent à Saint-Jean acheter leurs balles dans cette entreprise spécialisée qui marie tradition et modernité.